

Intervenante 1 – Seine Eure agglomération

Agglo de 100 000 hab sans centralité en Normandie. Mobilité prise en compte. Contrainte double de QPV et de ruralité. 3 villes-centres, 1 QPV de 1 500 hab, 1 ville nouvelle de 13 000 hab en QPV. Pendant confinement : disparition totale des services publics et de la vie associative. Centres sociaux fermés, distribution alimentaire fermée quand asso. 1 banque alimentaire ouverte.

Prise de relais très importante par les habitants. Des jeunes mobilisés pour leur voisinage, des femmes turques ont été fabriqué spontanément par des femmes (les élus ont mis des salles à leur disposition. 18 000 masques fabriqués jour et nuit – rotation -). D'autres communes ont essayé mais ont eu des problèmes pour mobiliser. Interco impressionnée par cette capacité d'agir. Initiative très valorisée par la commune. La capacité d'agir correspond à un moment mais ces femmes ne souhaitent pas aller plus loin (autre mobilisation, asso...).

L'interco en conclut que les services projettent sur ces mobilisations en voulant y mettre plus alors qu'il ne faut peut-être pas insister et accepter que ces personnes retournent dans l'anonymat. Dans le 2nd confinement, pas d'élan de solidarité.

Echange :

- *les femmes ont amené leur machine, qq unes ont été prêtées + apport de matière première : les femmes n'ont pas financé.*
- *y a-t-il eu préconçu sur la lourdeur de la vie associative qui les a empêchés de s'y investir ? oui peut être*

Intervenante 2 – Trame 07

Créée par l'Ardèche méridionale (SM) : pour en mission 2 venir en appui à l'émergence des tiers-lieux.

Les tiers lieux répondent à une crise globale (sociale, éco...). Les 4 fablab sont des acteurs très importants de la résilience des territoires : fabrication de visières, lunettes... Les entreprises locales ont fourni le matériel. La fonction espace de coworking permet de sortir de l'isolement, réduire la mobilité, d'échanger entre secteurs d'activité... Ce sont un exemple d'initiatives citoyennes pérennes qui s'inscrivent dans les territoires et ont besoin d'un soutien des collectivités.

? Comment les CL soutiennent ailleurs ?

Echange :

- *Le site des porte-voix tente de recenser les projets de tiers-lieux en Région Centre Val de Loire <https://lapartcitoyenne.fr/actualites/>
Une cartographie des tiers lieux en Pays de la Loire : <https://www.cap-tierslieux.org/vos-ressources/cartographie-des-tiers-lieux/>
Des projets de tiers lieux sont en cours dans les hauts de France ou dans le Maine et Loire.
France Tiers Lieux est un super réseau qui accompagne et met en relation des tiers lieux pour enrichissement de leurs projets.*
- *les visières ont elle été données gratuitement ? (des professionnels ont dans certains lieux agit contre cette gratuité et donc coupé l'élan de solidarité) : gratuité dans ce cas*

Intervenante 3 – Maelle Giard Université de Lyon – Municipalisme

- fracture territoriale entre un centre parisien et le reste et/ou entre une élite et le reste de la population : déjà présent au moment des Gilets jaunes. Ca a rythmé le 1^{er} confinement.
- définition : un projet politique qui serait le fruit de la participation active des habitants. Volonté de faire muter la vie locale par la population. Notion d'assemblées populaires confédérées. Idées portées par des listes citoyennes.
- ex de Saillans dans la Drôme dont l'expérience montre les contraintes de la loi : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/qui-sommes-nous/documentaire-republique-saillans-politique-circuit-court-1884526.html>

Echange :

- *pour en savoir plus* <https://www.revue-ballast.fr/le-municipalisme-libertaire-quest-ce-donc/>
- *opposition démocratie locale et municipalisme ? : l'important est de savoir ce qui permet de faire changer les choses, ce qui est efficace.*
- *la fracture néo-ruraux/ habitants de souche revient souvent ; je suis preneuse d'exemple réussis de "réconciliation territoriale" entre ces 2 groupes d'habitants ... Une référence sur la question ruraux/néo ruraux, un excellent dossier de Transrural initiatives sur la gentrification en milieu rural : <http://www.transrural-initiatives.org/2017/05/transrural-initiatives-n475-juillet-aout-2019/>*
- *des exemples aussi en urbain*
- *sur Trémargat, un documentaire : <https://www.france.tv/france-2/infrarouge/529613-les-pionniers-de-tremargat.html>*

Echange général

Y a-t-il des sujets ou des objets plus évidents pour le pouvoir d'agir ?

Des oppositions sur le sujet entre néo ruraux et ruraux ou entre des habitants des quartiers et les autres ?

Le faire change-t-il la vision du territoire ?

La mobilisation spontanée : très courante dans les associations. La question est toujours comment les rendre pérennes. Un défi pour les associations : quel renouvellement des gouvernances pour que ces personnes trouvent leur place ? C'est tout un processus pour capter quelques personnes et les mettre à l'aise dans d'autres formes de mobilisation.

Ne pourrait-on pas accepter que les personnes se mobilisent uniquement ponctuellement ?

Comment les municipalités peuvent accompagner les mouvements citoyens ? et travailler sur des logiques opposées (pensée ascendantes de personnes qui agissent sur leurs propres besoins / des municipalités qui travaillent plutôt de manière descendante par ex). La seule solution est la co-construction.

Il y a parfois des élus qui font de la récupération de projets et cela coupe toute initiative. Il faut arrêter cela.

Est-ce que la participation est liée à la préoccupation des habitants sans vouloir donner autre chose ?

Quand la mobilisation est incantatoire, cela ne mobilise pas.

Pose la question de la délégation du pouvoir et du mode de représentation déléguer son pouvoir de décision infantilise y compris aujourd'hui les élus des villes par rapport au préfet et à l'état

Il est important que dans le projet il y a rencontre entre l'épanouissement personnel et le collectif

Pour une fois, notre région, la région Centre Val de Loire est en avance sur cette ambition de l'ascendant qui rencontre le descendant, voir encore le site :

<https://lapartcitoyenne.fr/actualites/>

Des citoyens se découragent face à l'attitude de certains élus ou à l'injonction à la participation (lois). Aujourd'hui il faut « inventer » les moments où la participation peut être spontanée.

Il est important que dans le projet il y a rencontre entre l'épanouissement personnel et le collectif

Attention à l'injonction à la participation, il faut que la participation serve à quelque chose, il faut de l'écoute tu viens de le dire Sonia (la grande participation aujourd'hui c'est l'abstention) cela devrait nous interpeler

Est-ce que la fracture sociale n'est pas le reflet de la relégation aussi bien des territoires ruraux (gilets jaunes) que les quartiers (QPV) ? Pensez-vous que les solutions sont à l'échelle de proximité ?

Le modèle institutionnel est décevant.

Les développeurs locaux doivent savoir faire mais il leur manque des outils pour expérimenter.

Développement du pouvoir d'agir : s'engager dans le développement communautaire (résoudre ses problèmes ici et maintenant). La 1ère étape est la reconnaissance de la personne. La mobilisation sur le long terme ou la constitution en groupe interlocuteur de la puissance publique est un autre débat.

Conclusion

L'importance des gilets jaunes dans notre rapport au politique.

On a tous quelque chose à transmettre et on est tous porteur de savoirs. Il faut juste créer des espaces favorables.

La reconnaissance : on peut tous rebondir dessus. S'autoriser à dire les choses.